

me répondit-il. Mais il était pâle comme un mort.

Nous classâmes comme de coutume, mais voilà qu'à notre retour, repassant devant la même croix, mon ami se mit à aboyer tout comme son chien, avec un cri plus désespéré encore. Je croyais que c'était un sacrilège de plus, mais je vis à sa figure que cet aboiement était involontaire. Un instant après, il se remit, essaya de rire comme s'il eût joué la comédie. Mais, en rentrant chez sa mère, une sainte femme, il aboya. Le lendemain il aboya, puis le surlendemain, puis toujours.

Le compliment de la petite fille. (*)

On a dit et répété souvent que les enfants sont de très habiles observateurs et qu'ils portent quelquefois des jugements très exacts sur les personnes et les choses qui les entourent. L'anecdote suivante est une nouvelle preuve de cette vérité.

Par un matin pluvieux, sombre et brumeux, une petite fille était arrêtée au coin de l'une des rues de Londres, attendant une occasion favorable pour la traverser.

Ceux qui ont vu les rues bondées de Londres en pareil temps, encombrées en tous sens de voitures de toutes sortes, qui se rencontrent et se croisent, ne seront point du tout étonnés qu'une petite fille ait eu peur de se hasarder seule dans ce tumulte. Ainsi elle marchait à droite et à gauche, regardant la figure des passant. Les uns paraissaient indifférents, d'autres avaient l'air dur et peu sociables, plusieurs étaient très pressés; de sorte qu'elle ne trouvait pas ce qu'elle cherchait. Enfin un vieillard bien mis et à l'air doux et affable se présenta. Le regardant en pleine figure, elle parut reconnaître en lui la personne qu'elle attendait depuis si longtemps. Elle courut à lui et lui demanda timidement : " Monsieur, voulez-vous être assez bon pour m'aider à traverser ? "

(*) Traduit de l'*Educational Review*.

Le vieillard prit l'enfant par la main et la conduisit saine et sauve de l'autre côté de la rue. Quand plus tard il racontait la chose à ses amis, il disait : " La confiance que cette petite fille m'a montrée est le plus grand compliment que j'aie eu de ma vie. "

Cet homme était le célèbre Lord Shaftesbury. Il avait reçu de grands honneurs des mains d'une puissante nation, il avait été félicité par l'une des plus grandes villes du globe; il avait été décoré des mains mêmes de Sa Majesté Britannique; mais ce qu'il considérait comme le plus grand compliment qu'il n'eût jamais eu de sa vie était celui qu'une petite fille inconnue lui avait fait en le choisissant dans une de ces rues turbulantes de Londres pour être son guide et son protecteur.

Une gerbe de pensées

L'épargne est un grand revenu.

Soyez bon, même pour votre ennemi : l'arbre ne refuse pas son ombre, même à l'impitoyable bûcheron.

La nature ne nous laisse jamais manquer de rien; mais par notre luxe et par nos passions nous nous sommes fait plus de besoins qu'elle ne nous a fait de présents.

Si tu es insensible aux peines des malheureux, tu ne mérites pas le nom d'homme.

L'égoïste, n'aimant que lui, n'est aimé de personne : l'égoïsme est donc un suicide moral.